

Indinnok présente

Du 1^{er} au 19 juin 2004 à 20 h 30



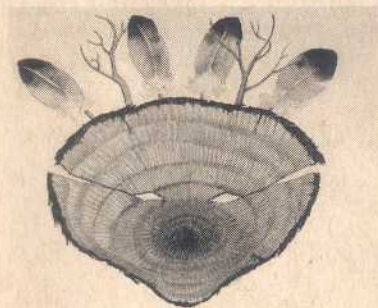
hamlet
LE MALECITE

Orientations artistiques et bref historique

Fondée en 1985, **Ondinnok** a pour mission la création d'un théâtre autochtone de qualité professionnelle. À travers chacune de ses productions, **Ondinnok** s'efforce de faire connaître la réalité, la culture et la mythologie des Premiers Peuples d'ici. Face à la réalité d'un sous-développement d'artistes autochtones au Québec, **Ondinnok** investit dans la formation d'acteurs et d'actrices issus des communautés. Notre compagnie fait partie d'un vaste mouvement pan-canadien de créateurs, d'auteurs et d'acteurs autochtones qui, depuis vingt ans, engendrent une dramaturgie unique en Amérique du Nord. Nous croyons avoir atteint une phase de maturité qui nous permet d'atteindre des objectifs plus vastes ouvrant sur des questions universelles. Notre engagement puise aux sources de notre culture, porteuse d'avenir pour tous.

Événements marquants:

- 1985 : Production du *Porteur des peines du monde* au premier Festival de théâtre des Amériques.
- 1991 : Co-production avec le Nouveau Théâtre Expérimental de *La conquête de Mexico*. Texte de Yves Sioui Durand dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard.
- 94-97 : Trois années de théâtre de guérison avec et pour la communauté atikamekw de Manawan. Trois créations : *Opitowap*, *Sakipitcikan* et *Mantokasowin*.
- 1995 : Production de *The Sun Raiser* au Festival d'Art International de Banff.
- 1999 : Production de *Iwouskêa et Tawiskaron* au Festival de théâtre des Amériques.
- 2000 : Co-production avec le CNA : *Le rendez-vous/kiskimew* – présentations à Montréal, Ottawa et Québec.
- 2001 : Hôte de la *Troisième rencontre nationale des Théâtres Autochtones* en collaboration avec le FTA, le *Playwright's Workshop* et le centre culturel de Kahnawake.
- 2002 : Production de *Kmúkamch l'AsieRindien* au Jardin Botanique de Montréal en collaboration avec le Jardin des Premières Nations.
- Atelier d'initiation au théâtre pour les autochtones francophones ou dont la langue seconde est le français en collaboration avec l'École nationale de théâtre du Canada.
- Premier pas dans l'élaboration d'un programme de théâtre autochtone à l'ÉNTC.



Ondinnok

Mot du directeur artistique

Pour cette dix-neuvième année de véritable résistance culturelle à l'ethnocentrisme ambiant, Ondinnok persiste et signe une œuvre coup de poing, un cri audacieux devant la corruption, la loi du silence, le mensonge politique qui infectent les communautés autochtones, en vous proposant : Hamlet le Malécite.

Après plus de trois ans d'efforts soutenus, nous avons réussi le tour de force de réunir une distribution composée de jeunes acteurs amérindiens prometteurs qui sont ici soutenus par des concepteurs exceptionnels.

Y a-t-il des Hamlet amérindiens ?

Le théâtre d'Ondinnok est le seul lieu qui permet à nouveau une rencontre sans fard avec le monde amérindien. Nous avons choisi de nous approprier l'argument du Hamlet de Shakespeare en le détournant au sein des codes identitaires et spirituels autochtones. Dave veut jouer Hamlet et pour lui, c'est une question de vie et de mort. Il lutte en nous plaçant devant son déchirement; c'est sa façon de résister à l'écroulement d'un monde factice et c'est pour cela qu'il veut faire du théâtre. Hamlet, le personnage le plus connu de l'univers du théâtre est interprété par un inconnu, issu d'un peuple amérindien improbable ! Voilà qui est intéressant. Cette prétention crée l'espace mythologique nécessaire pour confronter l'ordre établi, le principe de réalité de l'art conventionné et la société qui l'abrite.

Hamlet le Malécite met en scène le conflit entre la liberté d'imagination de l'artiste et l'abus de pouvoir de toute pensée figée dans l'impuissance. Dave est Hamlet et comme Hamlet il veut que les coupables soient dénoncés, mais surtout, il veut jouer pour survivre, pour se survivre et c'est cette nécessité de l'art pour survivre qui m'intéresse particulièrement.

L'amélioration de la qualité de vie des communautés autochtones ne suffit pas à répondre à la perte du sens et de l'identité. Hamlet le Malécite vient montrer la déchirure d'une société où l'absence d'art, de liberté de parole et l'incapacité de se rêver tel que l'on est au-delà du mensonge collectif, traduisent le déracinement grandissant au sein d'une culture sans éthique en plongée dans l'amnésie de sa propre origine. L'asphyxie culturelle est une mort lente que ponctue le suicide.



En 2002, Kmùkamch l'AsieRindien donnait la parole aux femmes et nous transportait dans les terres mythiques de la lointaine Sibérie. Soulignant notre capacité à échapper au joug d'une identité patentée par d'autres, nous nous faisons Asierindiens. Hamlet le Malécite donne maintenant la parole aux jeunes hommes.

Dans cet exercice où l'esthétique est ancrée à la fois dans la tradition et la modernité, nous poursuivons notre démarche de transmission d'une mémoire, d'un art qui questionne : qui sommes-nous ? Que sommes-nous devenus ?

Notre théâtre est un théâtre de résistance parce qu'il est une tentative de décolonisation culturelle. Il s'agit ici de faire « ondinnok », de faire une cérémonie pour se guérir de la violence et échapper à l'abîme du suicide. L'art d'Ondinnok est « médecine » et toute médecine est transgression.

J'ai choisi de travailler avec Jean-Frédéric Messier comme co-auteur et comme metteur en scène. Je poursuis ici une collaboration amorcée lors des 12 messes pour le début de la fin des temps de Momentum suivie de la création d'Iwouskéa et Tawiskaron au FTA en 1999. Je veux lui permettre de confronter avec nous sa propre vision des Amérindiens.

Un grand merci à tous les concepteurs qui nous suivent dans notre aventure et aux collaborateurs, dont Lucienne Losier, qui nous accompagnent avec courage depuis le tout début de notre engagement théâtral.

Yves Sioui Durand

Yves Sioui Durand est dramaturge, metteur en scène et acteur. Membre de la nation Huron-Wendat, musicien de formation, il a choisi le théâtre comme moyen privilégié d'expression de sa culture. Co-fondateur des productions **Ondinnok**, il est un pionnier du théâtre amérindien au Québec ayant à son actif plus d'une douzaine de créations. L'originalité de sa démarche l'a amené à travailler en collaboration avec le regretté **Jean-Pierre Ronfard**, **Robert Lepage**, **Keith Thurbull** (*Banff Center for the Arts*) et **Jean Lemêtre** (*Théâtre du Soleil* à Paris). En mai de cette année, il a donné une classe de maître pour les acteurs européens à l'*Association de recherche des traditions de l'acteur* (ARTA) à la *Cartoucherie* de Vincennes. À l'automne 2004, il dirigera le tout premier programme d'enseignement du théâtre pour les autochtones à l'École nationale de théâtre du Canada. Œuvre d'engagement, le travail d'Yves Sioui Durand traduit la quête et la définition d'un théâtre mythologique amérindien.

Mot du metteur en scène



*"Ladies and gentlemen,
I'm not black, but there's a lot of times I wish I could say I wasn't white."*

*« Mesdames et messieurs,
Je ne suis pas noir, mais il y a bien des fois où j'aimerais pouvoir dire que je ne suis pas blanc. »*

Frank Zappa

Merci d'être venus au spectacle. Bonne soirée.

Jean-Frédéric Messier

Auteur, metteur en scène et compositeur, fondateur et co-directeur de la troupe *Momentum*, **Jean-Frédéric Messier** a écrit et mis en scène avec eux *Oestrus*, *Helter Skelter* et *Le Dernier délire permis*, ainsi qu'une quantité importante de spectacles événementiels. Il a également écrit pour la scène et l'écran (*Au Moment de sa disparition* – Masque du meilleur texte jeune public 2002, *Cabaret Neiges-Noires* (co-auteur), *Un Éléphant dans le cœur* – Masque de la meilleure production jeune public 1999, *Déluge*), met en scène des pièces et des spectacles (*Nuits blanches*, *Dangerous Kitchen*) tout en composant de la musique pour le groupe *Extasium*. Depuis quelques années, JFM le compositeur a repris le dessus sur le metteur en scène et c'est ainsi qu'il a pu commettre plusieurs musiques pour la scène ou pour l'écran (*Limbes/Limbo*, *Faut-tu que je tues mon père ?*, *L'Hiver de force*, *Macbeth*, *Some Strange Winters*). Son intérêt pour la culture et les mythologies des Premières Nations l'a amené à rencontrer **Andinnok** avec qui il collabore pour la troisième fois.



Triptyque: Raymond Dupuis

Ondinnok s'est approprié l'argument du *Hamlet* de Shakespeare en le détournant au sein des codes identitaires et spirituels autochtones.

La proposition théâtrale est celle d'un Hamlet autochtone : un jeune homme vivant dans une réserve interroge la corruption et le pourrissement culturel qui l'entourent.

Cet Hamlet veut faire justice, il veut que les coupables soient dénoncés mais surtout, il veut jouer pour survivre, pour « se survivre ».

hamlet

LE MALECITE

Texte

Yves Sioui Durand et Jean-Frédéric Messier

Metteur en scène

Jean-Frédéric Messier

Assistance à la mise en scène et régie

Annie Beaudoin

DISTRIBUTION

(ordre alphabétique)

Karine Awashish	Rat
Charles Bender	Laerte
Yvon Dubé	Claudius
Dave Jenniss	Hamlet
Marjolaine Mckenzie	Ophélie
Jacques Néwashish	Rat
Kathia Rock	Gertrude

Décors Marie-Claude Pelletier
avec Frédérique Lessard
et Sharon Scott

Costumes Ginette Grenier

Lumières Geoffrey Levine

Vidéo François Péloquin
et dJFM

Musique Jacques Awashish
Kathia Rock
et dJFM

Illustration Raymond Dupuis

Maquillage Suzanne Trépanier

Chorégraphe de combat Huy Phong Doan

Directeur technique Patrice Moïse

Régie Geoffrey Levine
et Annie Beaudoin

Direction de production Catherine Joncas

Coordination Lucienne Losier

Relations de presse Karine Cousineau communications

Photos Benoit Aquin

Graphisme Corbeau blanc Design

Biographies des comédiens et comédiennes



Yvon Dubé (Claudius)

Atikamekw de la communauté de Wémotaci, Yvon Dubé travaille dans le réseau des radios communautaires autochtones depuis de nombreuses années. Son intérêt pour le théâtre a commencé avec le théâtre de guérison où il a participé à trois productions avec **Ondinnok**. Pourquoi Hamlet ? *« J'ai vraiment envie de me retremper dans le théâtre et le rôle de Claudius est un défi pour moi. Claudius est un être manipulateur et cruel. Chef de sa communauté, il se dit proche de sa culture et des valeurs qui s'y rattachent. Tout son discours officiel se base sur la sauvegarde des traditions. Toutefois, dans la réalité, il ne s'en sert que pour arriver à ses fins politiques et pour nourrir son égo. Le théâtre, c'est l'illusion d'un soir mais c'est une réflexion sur la vie. »*

Marjolaine Mckenzie (Ophélie)

Fille d'une mère innue et d'un père wendat, Marjolaine Mckenzie a toujours été encouragée par sa nation à transmettre son identité autochtone à sa famille. Après deux ans d'études dans une école de théâtre, le *Center for Indigenous Theatre* à Toronto, **Ondinnok** lui offre enfin la chance de jouer son premier rôle sérieux, celui d'Ophélie. *« La pièce Hamlet le Malécite illustre des situations politiques et sociales autochtones qui m'affectent, car elles sont vraies et actuelles. Étant donné l'importance d'être parmi les miens, je ne pouvais demander mieux que de débiter avec une compagnie amérindienne. »*



Charles Bender (Laerte)

« Est-il possible d'être un homme de 28 ans et un Amérindien de 19 ans ? Est-il possible d'affirmer cette identité hors des cadres stéréotypés tels qu'imaginés par la culture générale ? Être ou ne pas être un vrai indien... est-ce là la question ? » Cette production d'Hamlet sera une nouvelle occasion pour Charles Bender de renouer avec cette identité qui lui a été redonnée, subitement, à l'âge de 8 ans, soit en 1985, où il est devenu membre de la nation Huron-Wendat. Diplômé du programme d'interprétation en théâtre de l'Université Concordia, il fait du théâtre et du cinéma, en anglais et en français. Il n'en est pas à sa première expérience avec **Ondinnok**; il a joué dans *Kmùkamch l'AsieRindien* présenté en 2002 au Jardin Botanique de Montréal et il a fait partie du *Grand festin de Wendake* à l'automne 2003. Charles dit avoir un réel plaisir à travailler de nouveau avec cette compagnie et à poursuivre, avec eux, la redécouverte d'une culture si riche... Sa culture.



Kathia Rock (Gertrude)

D'origine montagnaise, Kathia Rock œuvre dans le domaine artistique depuis 15 ans, plus spécifiquement dans le milieu de la chanson. Elle a également eu l'occasion d'être comédienne dans le film *Le silence des fusils* d'Arthur Lamothe. Cette même année, elle remporte le prix de la meilleure auteur-compositeur-interprète du Concours **Mamu** au Capitol de Québec. Elle termine présentement sa formation en comédie musicale à l'Académie Johanne Raby. *« C'est un grand privilège de participer à cette création de Hamlet le Malécite. »*



Dave Jenniss (Hamlet)

D'origine malécite, Dave Jenniss est un comédien autodidacte. En 1999, il commence à travailler à Québec avec plusieurs jeunes troupes dont le Théâtre vice-versa. À Montréal, il suit des cours de *comedia del arte* (Théâtre de l'Utopie) et des ateliers sur le jeu devant la caméra. En 2002, il rencontre Yves Sioui Durand pendant un atelier de théâtre amérindien à l'École nationale de théâtre. De là naissent une amitié et une collaboration théâtrale, dont le projet *Hamlet le Malécite*. *« Pourquoi Hamlet le Malécite ? Parce que c'est une création, c'est ma culture, c'est Yves Sioui Durand, c'est Jean-Frédéric Messier et parce que c'est ma vie quoi... »*

Karine Awashish (Rat)

Karine Awashish est une Atikamekw originaire d'Obedjiwan dans la très Haute-Mauricie. À peine âgée de 25 ans, elle est sans contredit une pure nomade. Depuis 3 ans, elle vit dans cette grande ville de Montréal pour élargir le plus possible ses connaissances. Ce qui ne l'empêche pas de retourner à La Tuque à tous les week-ends ou bien de tout laisser tomber et partir pendant 4 mois à l'autre bout du monde. Fonceuse, elle n'a pas peur de l'inconnu. Suite à ses premiers ateliers en théâtre autochtone à l'ÉNT, elle accepte de faire partie de l'aventure *Hamlet le Malécite*. *« Hamlet, ce n'est sûrement pas de ne pas être. Au contraire, c'est être. Foncer pour être, pleurer pour être, rire pour être et exister pour être. »*



Jacques Nêwashish (Rat)

L'artiste peintre Jacques Nêwashish, un Atikamekw de Wemotaci, en est à ses premières armes au théâtre formel mais il a déjà participé à des performances et a même chanté lors de festivals. Une de ses installations à trouver lieu au Jardin des Premières Nations à l'été 2002 dans le cadre de Présence Autochtone. Très jeune, il a commencé à peindre et il réalise qu'il peut toucher les gens et transmettre sa culture dans le respect de l'environnement. Il a aidé à la création de certains accessoires pour *Hamlet le Malécite*.

Concepteurs

Ginette Grenier – costumes

Diplômée de l'École nationale de théâtre en scénographie, Ginette Grenier est une artiste multidisciplinaire. Avec plus d'une cinquantaine de créations à son actif, elle privilégie les projets audacieux : en cinéma avec *Ciné Qua Non*, en danse avec Lucie Grégoire, en théâtre avec Éric Jean, et en 2003, avec Jean-Rock Gaudreault et sa pièce *Deux pas vers les étoiles* qui a récolté le Masque de la meilleure production/jeune public. Après ses costumes remarquables dans **Kmúkamch l'AsieRindien**, c'est une deuxième collaboration avec **Ondinnok**.

Mon Tout – décors

Mon premier (**Marie-Claude Pelletier**) est diplômée en 1996 du Conservatoire d'art dramatique de Québec en scénographie. Dès lors, elle signe de nombreuses scénographies et cumule d'importantes collaborations; elle est à sa cinquième complicité avec Jean-Frédéric Messier. Mon deuxième (**Frédérique Lessard**) est diplômée de l'école *Centrale St-Martins* de Londres en design de mode féminine. Depuis, elle œuvre comme styliste-designer dans les domaines de la télévision, du théâtre et du cinéma. Mon troisième (**Sharon Scott**) est, elle aussi, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec. Depuis 1998, elle a accumulé des expériences diverses tour à tour pour le théâtre, la danse, la photo et la télévision. *Mon Tout* est un collectif d'artistes aux talents multiples, qui mettent en commun leurs savoir-faire et leurs expériences dans différents domaines créatifs.

Geoffrey Levine – lumières

Diplômé de l'École nationale de théâtre en 1990, Geoffrey a été directeur technique de l'Atelier du Centre national des Arts à Ottawa. Il a collaboré à diverses productions théâtrales puis a œuvré en Europe pendant quelques années. De retour à Montréal, il travaille pour les compagnies de théâtre *Momentum* et *Trans-Théâtre*. C'est sa première collaboration avec **Ondinnok**.

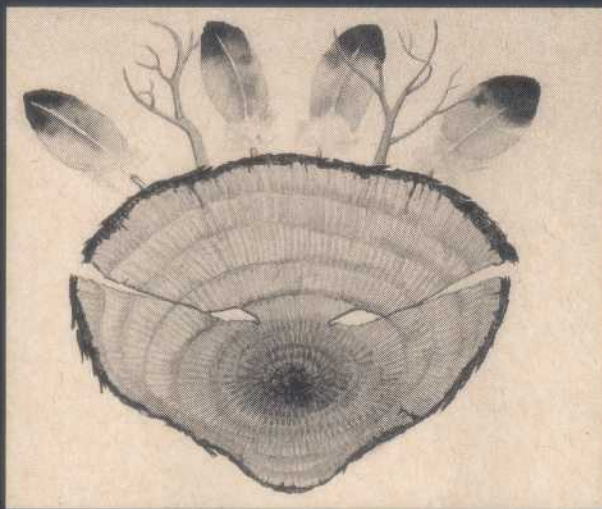
Raymond Dupuis – illustration

Artiste d'origine malécite, Raymond Dupuis a été formé à l'Institut des arts appliqués de Montréal de 1964 à 1967. Après plus de trente expositions solos à Montréal et à New York et plusieurs expositions collectives au Canada, aux États-Unis en Europe et en Asie, Raymond Dupuis continue une recherche qui l'amène à se définir comme suit : « *Ma pratique picturale est orientée vers une problématique spécifique dont les réalisations concrètes peuvent être désignées sous le vocable assemblage. Je travaille par additions, accumulations, juxtapositions, et réinvente le rôle-valeur des fragments d'objets comme lieu d'intervention.* » Ses œuvres font partie de plusieurs collections (Société Loto-Québec, Assemblée des Premières Nations, le Musée de Philadelphie). Il réalise des projets d'intégration des arts à l'architecture, illustre des livres et réalise certaines affiches dont celle de *Hamlet le Malécite*.

*Ondinnok remercie la Compagnie Momentum
pour sa précieuse collaboration à la présentation de ce spectacle.*

Cette production est soutenue financièrement par :





Ondinnok

Yves Sioui Durand, directeur artistique
André Malacket, directeur général
Catherine Joncas, directrice administrative

6645, rue des Érables,
Montréal (Québec) H2G 2M9

Téléphone : (514) 593-1990

ondinnok@bellnet.ca